

Recu, 4/8/50

Al.J.-/

ORDONNANCE N° 32/77 DU 27 JUILLET 1950 RENDANT EXECUTOIRES AU RUANDA-URUNDI, LE DECRET DU 16 MARS 1950 SUR L'IMPOT PERSONNEL ET SON ORDONNANCE D'EXECUTION.

-----  
Le Vice-Gouverneur Général du Congo Belge,  
Gouverneur du Ruanda-Urundi,

Vu la loi du 21 août<sup>1925</sup> sur le Gouvernement du Ruanda-Urundi;

Vu l'arrêté royal du 11 janvier 1926 qui pourvoit à l'exécution de cette loi,

O r d o n n e :

Article unique.

Le décret du 16 mars 1950 coordonnant et modifiant les textes légaux relatifs à l'impôt personnel et l'ordonnance du Gouverneur Général du Congo Belge, n° 32/181 du 28 mai 1950 fixant les mesures d'exécution de ce décret, sont rendus exécutoires dans le territoire du Ruanda-Urundi.

Usumbura, le 27 juillet 1950.

PETILLON.

COPIE CERTIFIEE CONFORME:

Aux fins d'affichage aux Résidences  
du Ruanda et de l'Urundi.

LE DIRECTEUR PROVINCIAL DU SERVICE DU PERSONNEL,

S.A. STRAUNARD,



Ruhengeri



226

Ces morceaux que vous connaissez et que, si je ne me trompe pas, vous appelez des "IGIHUKA" sortent de l'intestin de l'homme, surtout au moment où l'homme défèque, mélangés aux excréments. Ce qui est plus curieux encore, c'est que chacun de ces "IGIHUKA" est rempli de milliers d'œufs tellement minuscules que l'on ne peut pas les voir à l'œil nu.

Maintenant, si l'homme qui porte le "KWIKUBYA" ne défèque pas dans des latrines, tous ces milliers d'œufs contenus dans les "IGIHUKA" vont se répandre un peu partout autour du ruge dans les pâturages et surtout dans les marais où ils sont véhiculés par les eaux de ruissellement.

Quel est le sort de ces œufs ?

La plupart du temps ils sont ingérés, en même temps que l'herbe, par le bétail ou les porcs. Ainsi ils arrivent dans l'estomac du bœuf ou du porc où ils éclosent et où chacun d'eux donne naissance à un tout petit ver.

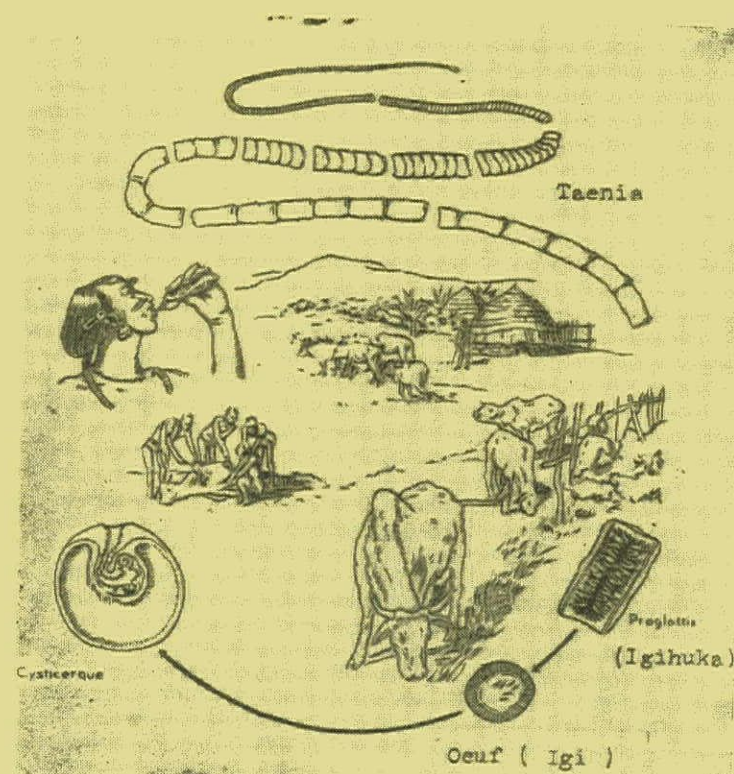
Ces petits vers traversent à leur tour l'estomac de l'animal qui les héberge, et vont se fixer dans la viande, dans le cœur, la langue, le foie, etc. Là ils s'arrêtent, ils se font une petite vésicule et ils s'y endorment.

Le bœuf ou le porc qui portent dans leur viande ces vésiculeuses véreuses, ces "CYSTICERQUES", continuent à vivre presque normalement, mais le jour où ce bœuf ou ce porc sont abattus au marché ou sur la colline et que vous achetez et mangez leurs viande **sans la cuire convenablement**, vous contractez aussi le "KWIKUBYA".

Je suppose que vous avez bien compris la vie de ce maudit ver. Essayons donc de la résumer ensemble :

- Certaines gens souffrent de "KWIKUBYA".
- Au lieu de se rendre au Dispensaire Médical et se faire débarrasser de cet indésirable parasite, ils restent chez eux. Ce qui pire est, au lieu de se construire une latrine, ils font leurs besoins un peu partout, autour du ruge, dans les pâtures, au bord de la route.
- Ainsi ils disséminent partout des "IGIHUKA" et des milliers d'œufs.
- Ces œufs souillent l'herbe ou l'eau.
- Le bétail ou les porcs des environs mangent cette herbe, boivent cette eau et avalent ainsi les œufs.
- Ces œufs éclosent dans l'estomac des animaux et libèrent ainsi de tout petits vers qui vont s'installer dans la viande du bœuf ou du porc qui a mangé au léché des "IGIHUKA".
- Des hommes qui mangent cette viande sans la cuire convenablement, avalent en même temps les petites vésicules et les vers qui s'y trouvent.
- Ces hommes contractent ainsi le "KWIKUBYA".
- Ils commencent alors à éliminer des "IGIHUKA" et ainsi de suite. Ainsi, si nous ne prenons pas à temps des mesures sévères pour lutter efficacement contre cette détestable maladie, **un jour viendra ou tout le bétail du Ruanda-Urundi et tous les Banyaruanda et Barundi souffriront de ce mal.**

Le petit croquis que voici, vous fera comprendre mieux encore comment les choses se passent.



Cette maladie est-elle dangereuse ?

Oui, car ce grand ver vivant dans l'intestin de l'homme se nourrit aux dépens de celui qui l'héberge. L'homme en est malade, il s'affaiblit et parfois même peut en mourir.

C'est donc une maladie redoutable qu'il faut combattre sans cesse. Or les moyens de lutte sont très simples et à la portée de tout le monde.

D'ailleurs, si cette maladie s'est tellement répandue dans le pays c'est parce que vous ne connaissiez pas le rapport entre les cysticerques présents dans la viande et le "KWIKUBYA".

Quels sont les moyens de lutte contre cette maladie ?

1.- La cuisson de la viande.

Il semble à première vue, qu'il soit très difficile de ne pas attraper le taenia, puisqu'en général toute la viande vendue au marché contient des cysticerques.

C'est pourtant très facile. En effet, "le cysticerque" est tué par la chaleur. Dès lors, il suffit

de faire cuire la viande pour ne pas attraper le taenia.

Vous allez me dire que tous les indigènes cuisent la viande. Oui, mais pas assez. Ils se contentent de la faire rôtir en surface, mais l'intérieur reste saignant et les "cysticerques" du milieu du morceau ne sont pas touchés. Ce sont eux qui transmettent la maladie.

Il faut donc une cuisson suffisante. On verra que la viande est assez cuite, quand, ayant coupé le morceau en deux, on constate que la couleur n'est plus rouge mais brune et qu'il n'y a plus de sang qui sort si on presse avec le doigt.

Il s'agit donc d'un moyen particulièrement simple à appliquer et tous ceux qui désirent ne pas être porteurs de taenia le feront.

## 2.- Hygiène.

Un autre moyen de lutte est d'empêcher que le bœuf ou le porc ne puissent manger ces petits morceaux de vers que l'homme élimine sans cesse et qui sont contenus dans ses excréments

Comme, en général, l'indigène arriéré défèque soit à côté du sentier où il passe, soit à côté du rigo où il habite, soit dans le pâturage où il garde le bétail, ce sont de grandes quantités d'excréments qui contaminent tous les endroits où broute le bétail, et que celui-ci avale avec l'herbe. Les porcs mêmes recherchent les selles humaines.

On ne peut demander à ces animaux de changer leur façon de faire. Mais on peut demander à l'homme de faire en sorte que ses excréments ne puissent être ingérés par le bœuf ou le porc. Pour cela, le moyen à la fois radical et hygiénique est d'utiliser les latrines. Si l'on n'a pas de latrine à sa disposition, on doit en faire; il suffit de creuser un trou, enterrer les selles et reboucher.

C'est la méthode la meilleure, qui permettrait de faire disparaître rapidement non seulement le taenia, mais aussi de nombreuses autres maladies transmises par les selles humaines (dysenteries amibiennes et bacillaires, ankylostomes, etc...)

## 3. - Les vermifuges.

On peut tuer le taenia avec un vermifuge. Il suffit de se rendre au dispensaire médical, de faire examiner ses selles et de demander un vermifuge. Le taenia sera rapidement expulsé.

Il va de soi qu'il ne faut pas éliminer ce taenia dans un pâturage, car il infesterait le bétail, mais dans les latrines.

En résumé, la cysticercose du porc et des bovidés, et sa conséquence, le Kwikubya de l'homme, disparaîtraient rapidement si ces trois moyens de lutte, que je rappelle :

- 1°) La cuisson de la viande,
- 2°) L'utilisation des latrines,
- 3°) Les vermifuges,

étaient utilisés par tous les Banyaruanda et Barundi. C'est du bon vouloir de chacun de vous que dépend la santé de tous.

Le Vice-Gouverneur Général ff.,  
Gouverneur du Ruanda-Urundi,  
CLAEYS BOUUAERT.

Circulaire n° 19/INFIND.

AI. 5/01  
A. Claeys

A tous les Banyaruanda et Barundi.

En vérité, que vous soyez éleveurs ou bien agriculteurs ou les deux à la fois, que vous habitiez les grands postes, les flancs de vos belles collines ou les riches vallées du pays, vous aimez tous manger de la viande.

Vous avez parfaitement raison : La bonne viande, ainsi que le bon lait sont les meilleures et les plus riches des aliments.

Mais qu'entendons-nous par "bonne viande" ?

Tout simplement, la viande qui a une bonne odeur, une bonne couleur, une bonne saveur et qui provient des animaux en bonne santé.

Or, très souvent, lorsque vous abattez un des jeunes taurillons de votre troupeau, ou lorsque vous achetez de la viande de bœuf ou de porc au marché ou chez votre voisin, vous constatez que celle-ci contient des sortes de petites vésicules, ressemblant à de gros grains de riz, mais transparents, avec un point blanc au milieu. Si on les coupe, elles laissent échapper de l'eau et leur emplacement se marque par un petit trou dans la viande.

Parfois, ces vésicules sont peu nombreuses, mais quelquefois il y en a tellement que toute la surface de la viande en est couverte !

Plusieurs parmi vous, sinon tous, n'attachent aucune importance à ces petites vésicules. C'est un très grand tort. Et voici pourquoi : Vous connaissez, sans doute, la maladie que vous appelez "KWIKUBYA" et que les médecins dans leur langage compliqué appellent "TAENIASE". Mais ce que vous ignorez, et que je tiens à vous apprendre pour votre bien et le bien de tous, c'est que l'on n'attrape le "Kwikubya" que quand on mange, sans bien la cuire, de la viande de bœuf ou de porc contenant de ces petites vésicules dont je viens de vous parler. Incroyable, n'est-ce pas, et pourtant vrai !

Et voilà comment :

Ces petites vésicules que nous appelons des "CYSTICERQUES" sont de tout petits vers vivants qui ne bougent pas, mais quand, avec la viande que l'on mange, ils arrivent dans l'intestin de l'homme, ils s'y accrochent au moyen de tout petits crochets qu'ils portent sur leur tête et ils commencent à grandir pour en devenir un énorme ver, le TAENIA, que vous appelez "KWIKUBYA".

C'est un ver qui a la forme d'un ruban blanc, d'environ 1/2 cm. de large et jusqu'à deux mètres de long !

Ce qui est curieux avec ce ver, c'est qu'il se nourrit sur ce que l'homme mange et qu'il grandit sans cesse par sa tête et détache des morceaux de sa queue.